

Les opposants à Cointrin sortent le grand jeu

INITIATIVE POPULAIRE Le bras de fer entre Genève et la Confédération semble se durcir

Onze associations franco-suisse, environnementales et de riverains viennent de se constituer en faitière. Objectif: accéder à la boîte noire de Cointrin. Les membres de la Carpe – acronyme du regroupement – disent avoir multiplié les démarches pour faire entendre leurs revendications. Ils ont annoncé jeudi le lancement d'une initiative constitutionnelle dont le texte est en cours d'élaboration mi-août.

«La population doit avoir son mot à dire sur l'avenir de Cointrin», estiment ceux qui cherchent à limiter les nuisances du tarmac. Ces derniers ne contestent toutefois pas l'existence de l'aéroport et son importance pour l'économie genevoise.

Mais le moment choisi pour accentuer la pression sur les autorités n'est pas dû au hasard. Les grandes lignes du plan sectoriel de l'infrastructure aéronautique (PSIA), définissant le cadre d'exploitation et de développement de Genève Aéroport à l'horizon 2030, semblent avoir été tracées. Mais un différend vient tout juste d'éclater entre les parties prenantes aux discussions. Avec d'un côté, le canton et – particularité du bout du lac dans ce processus – les com-

munes concernées. De l'autre, la Confédération. Les premiers souhaitent que l'enveloppe de bruit à ne pas dépasser soit plafonnée à l'horizon 2030 sur les niveaux de 2020. Ce que refusent pour l'heure les autorités suisses.

«Le processus de coordination suit son cours. Aucune tension particulière ni agacement ne sont à signaler», déclare le canton. Le PSIA est un document capital pour le tarmac du bout du lac. Ce dernier est censé passer de 16 millions de passagers aujourd'hui, à 25 millions en 2030. Ce qui correspond à une hausse de 56% de la fréquentation et à une augmentation de 30% des mouvements d'avions, soit un décollage ou un atterrissage toutes les 90 secondes, dix-huit heures par jour, du lundi au dimanche.

Zurich a mis cinq ans pour élaborer sa propre fiche stratégique. Un résultat obtenu de haute lutte, qui avait également dû en passer par le lancement d'une initiative populaire. Genève planche sur sa feuille de route aéronautique depuis environ trois ans. Le texte final est attendu pour l'automne 2017. A la suite de quoi il devrait être soumis à consultation durant deux mois. Mais la Carpe craint que d'ici là, les dés ne soient définitivement jetés. ■

DEJAN NIKOLIC

🐦 @DejNikolic